

REVUE DE PRESSE

Au 5 décembre 2016
Bilan SIGEXPOSOME



PLUS2SENS
Anne-Sophie CHATAIN-MASSON
04 37 24 02 58
anne-sophie@plus2sens.com

Revue de presse

SIGEXPOSOME 33 ARTICLES PARUS

Média	Type de média	Date de parution	Titre
LE PAYSAN D'Auvergne	Presse hebdomadaire régionale	22/04/2016	En bref. Pesticides
NEWSLETTER DU SITE WWW.CLUBPRESSE.COM	Newsletter d'informations médias	26/04/2016	Le cancérpôle CLARA avance sur les pesticides
WWW.CLUBPRESSE.COM	Site internet d'informations médias	26/04/2016	Le cancérpôle CLARA avance sur les pesticides
WWW.SALADE LYONNAISE.COM	Site internet d'actualités régionales	26/04/2016	Le centre Léon Bérard recherche 150 volontaires
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	27/04/2016	Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche
WWW.LEPROGRES.FR	Site internet d'actualités régionales	27/04/2016	Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche
WWW.ENVISCOPE.COM	Site internet spécialisé environnement	27/04/2016	Environnement-cancer : attention aussi aux pesticides domestiques
WWW.ENVISCOPE.COM	Site internet spécialisé environnement	27/04/2016	Exposition aux pesticides : le CLARA lance une étude dans le Beaujolais
WWW.ENVISCOPE.COM	Site internet spécialisé environnement	27/04/2016	Environnement cancer : SIGEXPO dresse la géographie des expositions
NEWSLETTER DE WWW.ACTU-ENVIRONNEMENT.COM	Newsletter spécialisée environnement	27/04/2016	Pesticides : vers une méthode française de l'exposition ?
WWW.ACTU-ENVIRONNEMENT.COM	Site internet spécialisé environnement	27/04/2016	Pesticides : vers une méthode française de l'exposition ?
TRIBUNE DE LYON	Presse hebdomadaire régionale	28/04/2016	Pesticides. Des chercheurs lyonnais ont besoin de 150 volontaires
RCF LYON	Radio	28/04/2016	Matinale (Interview Joël

	régionale		Lachuer)
WWW.RCF.FR	Site internet d'actualités régionales	02/05/2016	L'exposition aux pesticides en Auvergne Rhône-Alpes
RCF LYON	Radio régionale	02/05/2016	Invité du 18/19 (script)
WWW.SCIENCESPOURTOUS.UNIV-LYON1.FR	Site internet spécialisé sciences	02/05/2016	Les inégalités sociales : un facteur aggravant du cancer ?
WWW.ENVISCOPE.COM	Site internet spécialisé environnement	03/05/2016	Environnement-Cancer : le projet SIGEXPOSOME prépare la géographie des expositions
WWW.LYONMAG.COM	Site internet d'actualités régionales	04/05/2016	Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires
WWW.MLYON.FR	Site internet d'actualités régionales	04/05/2016	Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires
WWW.LAFRANCE AGRICOLE.FR	Site internet spécialisé agriculture	04/05/2016	Pesticides et cancer, un appel à volontaires
WWW.TONICRADIO.FR	Radio régionale	05/05/2016	Beaujolais : quel lien entre le cancer et les pesticides ?
TOUT LYON AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	07/05/2016	Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais
WWW.20MINUTES.FR	Site internet d'actualités régionales	09/05/2016	Lyon : une enquête pour mieux informer sur le cancer et les risques liés à l'environnement
WWW.LE-TOUT-LYON.FR	Site internet d'actualités régionales	10/05/2016	Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais
WWW.VITISPHERE.COM	Site internet spécialisé oenologie	11/05/2016	Des volontaires pour étudier l'exposition aux pesticides
WWW.WINEOF THEWORLD.ME	Site internet spécialisé oenologie	16/05/2016	Beaujolais : Less sugar, mire pesticides
WWW.LEQUOTIDIEN DUMEDECIN.FR	Site internet spécialisé santé	17/05/2016	L'exposition aux pesticides à la loupe en Auvergne Rhône-Alpes
LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN	Presse spécialisée santé	17/05/2016	L'exposition aux pesticides à la loupe en Auvergne Rhône-Alpes

LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	02/12/2016	Exposition aux pesticides : pas inquiets mais ca nous intéresse...
LE PROGRES.FR	Site Internet d'actualités régionales	02/12/2016	Exposition aux pesticides : pas inquiets mais ca nous intéresse...
FRANCE 3 RHONE- ALPES.FRANCETV.FR	Site internet d'actualités régionales	02/12/2016	Dans le Beaujolais, une étude pour déterminer les liens entre cancer et pesticides
FRANCE 3 RHONE-ALPES	TV régionale	02/12/2016	Reportage dans le 19/20
RADIO CALADE	Radio Locale	02/12/2016	ITW de Fabian Innocenti
LE PATRIOTE BEAUJOLAIS	Presse hebdomadaire régionale	02/12/2016	En attente.

**► EN BREF****► Pesticides****Le Cancéropôle Lyon
Auvergne Rhône-Alpes
accompagne un projet****« cancer & environnement »**

Acteur majeur de la cancérologie en Auvergne Rhône-Alpes, le Clara (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) accompagne et soutient chaque année des projets structurants en cancérologie (prévention, dépistage, traitement, accompagnement...). Parmi ces projets, Sigexposome, en partenariat avec le Centre International de Recherche sur le Cancer (Circ), le Centre Léon Bérard ainsi que les plateformes Rovaltain et ProfileXpert, s'inscrit pleinement dans cette dimension. Suite à une étude menée sur l'exposition aux pesticides dans 3 territoires de la région, le projet entre aujourd'hui dans une nouvelle phase avec l'analyse d'un territoire et de ses habitants selon une sélection de critères spécifiques. ■

Média	www.clubpresse.com
Type de média	Site d'informations médiatiques
Date de parution	Mardi 26 avril 2016
Titre	Le cancéropôle CLARA avance sur les pesticides
Journaliste	Frédéric Poignard

Le cancéropôle CLARA avance sur les pesticides

Posté par FRÉDÉRIC POIGNARD le 26 AVRIL 2016 dans [Conférences de presse](#)



Une école de cancérologie pour la région Auvergne Rhône-Alpes en amont, une implication sur la recherche clinique en aval, le cancéropôle Clara a esquisé hier ses grandes orientations stratégiques pour les prochaines années lors d'une conférence de presse mais a surtout lancé une nouvelle étude sur l'effet des pesticides chez les agriculteurs.

Le Centre Léon Bérard, Unité Cancer et Environnement travaille avec Clara sur l'exposition des populations aux pesticides agricoles, en région Rhône-Alpes dans le cadre du projet SIGEXPOSOME. Une première étude a été réalisée en Rhône Alpes en 2012 dans 239 foyers à proximité de différents types de cultures ou en ville en analysant des pesticides dans les poussières domestiques.

En 2016, Le Centre Léon Bérard souhaite continuer et affiner cette première étude sur le secteur viticole du Beaujolais et pour cela à besoin de 150 volontaires non-fumeurs et 50 applicateurs professionnels (viticulteurs). Ce projet permettra d'améliorer les connaissances sur l'exposition aux pesticides en population générale et mettre en évidence l'impact au niveau moléculaire et génétique au niveau de l'organisme.

Actualité

SOCIÉTÉ

[Revenir au Portail](#)

© DR

Le centre Léon Bérard recherche 150 volontaires

William Faivre | 26/04/2016 - 11:55

Partager



Soutenu par le **CLARA**, Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, le centre **Léon-Bérard** (Lyon 8e) recherche actuellement **150 volontaires** pour faire partie du projet **Sigexposome**, une étude de grande...

Le centre Léon-Bérard (8^e) recherche 150 volontaires pour faire partie du projet Sigexposome, une étude de grande ampleur sur l'exposition des populations aux pesticides. Les candidats doivent être des hommes (entre 18 et 60 ans) et habiter dans le nord du département du Rhône, à proximité d'une zone viticole. Pendant trois mois (juillet et octobre 2016, février 2017), des prélèvements de poussières seront faits au domicile des volontaires, ainsi que quelques prises de sang et un échantillon de cheveux.

Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche



■ Les participants doivent habiter entre 500 et 1 000 mètres près d'une zone viticole. Photo DR

505 000 €

ont été apportés par la Région en direct et via le Cancéropôle Clara, par l'ex-Département du Rhône, la Métropole et le Conseil départemental. Il manque encore près de la moitié du budget de 950 000 €.

Après avoir traqué la présence de pesticides dans les maisons, une étude va évaluer ces traces dans le corps humain.

Malgré les nombreux soupçons, il reste difficile aujourd'hui d'établir un lien de causalité entre une exposition environnementale et un cancer car « c'est un processus multifactoriel : on est exposé à une multitude de facteurs tout au long de sa vie qui fait, qu'à un moment donné, un cancer peut se développer », explique le Pr Béatrice Fervers, coordinatrice du département cancer environnement au centre Léon-Bérard (CLB).

C'est ce que l'on appelle « l'exposome ». Réussir à évaluer et caractériser cette exposition, c'est le défi que se sont lancés, avec le projet Sigexposome, des chercheurs du CLB, du Centre international de lutte contre le cancer (Circ) et de ProfilXpert, plateforme de Lyon 1.

125 pesticides dans les foyers

En préambule de Sigexposome, l'étude Sigexpo, lancée en 2012, a mesuré la présence de pesticides (herbicides, fongicides, insecticides) dans les poussières de 239 ménages de la région. 700 prélèvements de poussières récentes et anciennes ont été effectués dans des foyers de zone arboricole (Drôme), de grande culture (Ain), de viticulture (Beaujolais) et en centre-ville (Lyon). 125 pesticides ont été trouvés sur les 406 recherches dont 41 dans plus de dix maisons, le plus souvent à de très faibles concentrations. 16 % des pesticides étaient à usage agricole, 24 % à usage agricole et domestique et 32 % étaient des pesticides aujourd'hui interdits, comme des produits utilisés dans le traitement des charpentes qui peuvent produire des émanations pendant de nombreuses années. Parmi les explications sur la présence des pesticides, la distance avec les cultures, la surface de celles-ci, la fréquence des vents dominants et la présence de barrières végétales ont été mis en avant.

Qui peut participer ?

Pour cela, ils cherchent 150 volontaires, hommes, non-fumeurs, âgés entre 18 et 60 ans et habitant dans le nord du département, à proximité immédiate d'une zone viticole (de 500 à 1 000 m-

ètres). Les participants devront répondre à un questionnaire de santé et se soumettre à trois séries de prélèvements - prise de sang, recueil d'urine, prélèvement de cheveux - en juillet, octobre, puis février 2017. Trois séries de prélèvements de poussières à domi-

cile seront également effectuées comme lors de l'étude préalable (voir par ailleurs).

Une soixantaine de pesticides seront recherchés. Les résultats préliminaires de l'étude pilote menée sur vingt sujets ont déjà montré que deux insecticides (chlorpyrifos et pyréthroides) étaient présents dans 80 % des échantillons.

Les prélèvements serviront d'une part à identifier des biomarqueurs, « des fractions des phénomènes qui peuvent être mesurés dans le corps humain », explique Augustin Scalbert du Circ, et d'autre part à détecter des désorganisations de l'ADN qui, sans le modifier, montrent qu'il se passe quelque chose. « Ce que l'on a du mal à voir dans le cancer, c'est l'événement initial. Avec les pesticides, on peut peut-être le voir », explique Joël Lachuer, directeur de ProfilXpert.

Les dosages des pesticides dans les urines, ainsi que les analyses métabolomiques et génétiques seront corrélés aux données géographiques et aux niveaux des pesticides présents dans les poussières. Si les outils utilisés pour cette étude sont validés, ils seront utilisés pour des études épidémiologiques sur le risque de cancer.

Sylvie Montaron

PRATIQUE Pour participer, contacter : Nicole Falette au 04.78.78.29.75. nicole.falette@lyon.unicancer.fr ou Béatrice Fervers au 04.78.78.28.00.



Média	Newsletter du site internet www.actu-environnement.com
Type de média	Newsletter spécialisée environnement
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Pesticides : vers une méthode française d'estimation de l'exposition



Pesticides : vers une méthode française d'estimation de l'exposition ?

Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes a lancé des travaux pour valider une méthodologie géographique visant à évaluer les expositions environnementales aux pesticides.



Média	www.actu-environnement.com
Type de média	Site internet spécialisé environnement
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Pesticides : vers une méthode française d'estimation de l'exposition ?
Journaliste	Dorothee Laperche

Pesticides : vers une méthode française d'estimation de l'exposition ?

Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes a lancé des travaux pour valider une méthodologie géographique visant à évaluer les expositions environnementales aux pesticides.

Hygiène / Sécurité / Santé | 27 avril 2016 | Dorothee Laperche



Une étude va être lancée dans les zones viticoles du beaujolais

© Andreas Karellas

"Nous sommes exposés à une multitude de facteurs, à de faibles doses chroniques, tout le long de la vie, a pointé Béatrice Fervers, du département cancer et environnement du Centre Léon Bérard à l'occasion d'une conférence de presse du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), mardi 26 avril. Cette exposition multifacteurs est un enjeu pour investiguer les facteurs environnementaux en lien avec les cancers". Si certains liens entre l'environnement et des risques de cancer ont...



Exposition aux pesticides : Le CLARA lance une étude dans le Beaujolais

Le cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes cherche 150 volontaires pour une étude sur l'exposition aux pesticides dans le Beaujolais viticole. Au delà des recherches sur les traitements le CLARA développe des études amont sur l'exposition pour accroître la prévention. L'exposition aux pesticides est soupçonnée avoir des conséquences sanitaires graves pour les professionnels exposés à ces molécules. La question est posée avec de plus en plus d'acuité dans le Beaujolais viticole où l'utilisation de pesticides divers (herbicides, insecticides, fongicides) a été très intense pendant plusieurs décennies. Au delà des expositions professionnelles, la question se pose de l'exposition pour les populations. Pour dépasser les recherche sur les traitements des pathologies en particulier des cancers, le **Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)** a décidé de lancé dans le cadre du projet **SIGEXPOSOME**, piloté par le Centre Léon Bérard à Lyon, une étude sur le nord du Beaujolais. Les responsables du projet cherche 150 volontaires masculins, âgé de 18 à 60 ans, habitant près de zones traités par les pesticides, de 500 à 1000 mètres de vignes. [...]

Pour voir l'article dans sa version complète, abonnez-vous.

Média	www.enviscope.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Exposition aux pesticides : le CLARA lance une alerte
Journaliste	Michel Deprost

Michel Deprost, journaliste Enviscope
Interview de Véronique Trillet-Lenoir, Directrice du CLARA



Véronique Trillet-Lenoir : directrice du CLARA from Enviscope on Vimeo.

Michel Deprost, journaliste Enviscope: « Véronique Trillet-Lenoir, vous présidez le comité de direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes. Le CLARA a lancé un nouveau programme destiné à mieux cerner les interactions entre les pesticides à usage agricole ou non agricole, l'exposition et le risque de cancer. Expliquez la dimension à la fois novatrice et très concrète de ce programme. »

Média	www.enviscope.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Exposition aux pesticides : le CLARA lance une alerte
Journaliste	Michel Deprost

Véronique Trillet-Lenoir, Directrice du CLARA: « Le CLARA a, par l'intermédiaire de son réseau de chercheurs, identifié un certain nombre d'acteurs impliqués, soit dans la localisation géographique des polluants, soit dans l'identification dans les liquides biologiques, comme l'urine par exemple, de la présence de ces pesticides, soit dans le séquençage du génome pour regarder au niveau de l'intimité de l'ADN de la présence ou non de ces pesticides. Il a pour ambition de faire le lien entre la présence géographique ou endogène de ces pesticides avec la survenue d'un certain nombre de cancers. Cette action s'inscrit dans le cadre d'un programme structurant qui se veut une première étape d'amorce et d'émergence de chercheurs qui, grâce aux financements initiaux délivrés par le CLARA pourront ensuite prétendre à des financements plus importants, plus nationaux voire internationaux. Le docteur Béatrice Fervers du Centre Léon Bérard anime cette dynamique en lien avec des chercheurs du Centre International de Recherche sur le Cancer et des chercheurs de l'Université Lyon 1. La particularité du Cancer Biopôle est que ces problématiques cancer et environnement sont financièrement soutenus par les collectivités locales et territoriales, au premier rang desquelles les régions mais aussi la Métropole de Lyon, le département du Rhône et nous espérons que les politiques qui ont vu l'intérêt d'investir dans ces programmes de recherche y puiseront également un retour en terme d'information et de possibles actions qu'ils mèneront sur les territoires qui les concernent. Nous avons un cercle vertueux entre le financement de la recherche et le retour sur investissement pour les populations concernées par l'intermédiaire des instances politiques ».

Michel Deprost, journaliste Enviscope: « Ce programme comprend aussi des volets très locaux en cherchant à étudier des milieux particuliers, proches de zones arboricoles, de zones de grande culture. Il y a un volet qui concerne le Beaujolais par exemple pour lequel vous recrutez des volontaires. »

Véronique Trillet-Lenoir, Directrice du CLARA: « Absolument, le programme prévoit une spécificité liée à la culture de la vigne dans le Beaujolais financé par le département du Rhône et qui fait effectivement appel à des volontaires qui se doivent pour des raisons médico-scientifiques, pour lesquels je n'entrerai pas dans les détails, être des personnes de sexe masculin et non fumeuses car le tabac a un tel impact sur la survenue de cancers que les personnes fumeuses sont exclues des études qui cherchent des polluants et des cancérogènes plus fins. »

Michel Deprost, journaliste Enviscope: « Des volontaires seront aussi recrutés dans d'autres secteurs ? »

Véronique Trillet-Lenoir, Directrice du CLARA: « Absolument, le programme prévoit à la fois d'étudier des cohortes de malades pour faire le lien avec des polluants extérieurs éventuels mais aussi de faire appel à la population en général pour regarder la présence des pesticides et l'impact sur la survenue d'un certain nombre de maladies. »



Environnement cancer : SIGEXPO dresse la géographie des expositions

L'étude SIGEXPO réalisée par le CLARA en Rhône-Alpes a permis de mettre au point un Système d'information géographique pour mieux comprendre les relations entre environnement et cancer.

Penser que l'environnement est un facteur d'apparition du cancer est un point. Etablir les liens formels est une autre affaire. Il faut pour comprendre ces liens, réunir des informations sur diverses strates de données. Il faut étudier les utilisations de pesticides d'une manière fine, parcelle par parcelle. Il faut étudier les lieux de vie, les domiciles, pour connaître l'exposition permanente des personnes. Il faut enfin voir comment les pesticides sont déplacés entre les lieux d'utilisation et les lieux d'habitation. Les conditions de relief, des rideaux de végétation les vents dominant jouent un rôle évident.

L'étude **SIGEXPO** (Système d'information géographique sur l'exposition) a été lancée en 2012 par le CLARA avec le soutien du **Centre international de recherche sur le cancer (CIRC)**. Des études géographiques ont déjà été réalisées aux États-Unis, mais SIGEXPO est la plus importante étude réalisée à ce jour en France, au niveau du nombre de composés chimiques étudiés et au niveau du nombre de foyers pris en compte.

Les prélèvements de poussières domestiques ont permis de recueillir les pesticides en suspension dans l'air qui se déposent et s'accumulent avec la poussière.

L'étude a mis en valeur les poids respectifs des pesticides à **usages agricoles** et celui des **pesticides à usage domestique**. Elle a permis de mettre au point un modèle géographique adapté aux conditions françaises.

La France est le premier consommateur de pesticides en Europe, avec 60 000 consommées chaque année. Mais cette consommation annuelle, doit être mise en rapport avec les surfaces agricoles, qui sont aussi les plus importantes. Premier producteur agricole la France peut être logiquement consommateur important. Il faut aussi adapter le modèle aux types de molécules recherchées, aux cultures protégées.



Environnement-cancer : Attention aussi aux pesticides domestiques



De gauche à droite, Amaury Martin, directeur du Clara, Béatrice Fervers, coordinatrice du Département Environnement-Cancer, Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du CLARA (enviscope.com)

L'étude SIGEXPO réalisée par le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes a permis de trouver dans un échantillon de 239 logements, des traces de 125 pesticides. Il ne s'agit pas de créer une psychose ! Les premières causes de cancer sont et de très loin, le tabagisme, la consommation d'alcool, l'exposition à des substances cancérigènes et des facteurs comme l'obésité. Mais le cocktail de molécules pesticides dans l'air, peut à la longue avoir des effets sur la santé. L'étude **SIGEXPO** a permis de faire le point sur les expositions pour savoir à quoi ressemble l'air que nous respirons. L'étude lancée en mars 2012 avec le soutien du **Centre international de recherche sur le Cancer** à Lyon a porté sur 239 foyers vivant dans quatre zones de Rhône-Alpes. Un échantillon a été défini dans une zone d'arboriculture dans la Drôme. Un autre a été choisi dans un secteur de grandes cultures céréalières, dans le département de l'Ain. Deux échantillons ont été définis dans le département du Rhône dans le secteur du Beaujolais viticole et dans l'agglomération de Lyon. [...]

Article avec accès abonné : <http://www.enviscope.com/agriculture/environnement-cancer-attention-aussi-aux-pesticides-domestiques/43097>

Média	www.leprogres.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche
Journaliste	Mercredi 27 avril 2016

RHÔNE - SANTÉ

Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche

Après avoir traqué la présence de pesticides dans les maisons, une étude va évaluer ces traces dans le corps humain.

Vu 50 fois | Le 27/04/2016 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Les participants doivent habiter entre 500 et 1 000 mètres près d'une zone viticole. Photo DR

Média	www.leprogres.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 27 avril 2016
Titre	Beaujolais : si vous habitez près de vignes, vous pouvez aider la recherche
Journaliste	Mercredi 27 avril 2016

Malgré les nombreux soupçons, il reste difficile aujourd'hui d'établir un lien de causalité entre une exposition environnementale et un cancer car « c'est un processus multifactoriel : on est exposé à une multitude de facteurs tout au long de sa vie qui fait, qu'à un moment donné, un cancer peut se développer », explique le P^r Béatrice Fervers, coordinatrice du département cancer environnement au centre Léon-Bérard (CLB).

C'est ce que l'on appelle « l'exposome ». Réussir à évaluer et caractériser cette exposition, c'est le défi que se sont lancés, avec le projet Sigexposome, des chercheurs du CLB, du Centre international de lutte contre le cancer (Circ) et de ProfilXpert, plateforme de Lyon 1.

Qui peut participer ?

Pour cela, ils cherchent 150 volontaires, hommes, non-fumeurs, âgés entre 18 et 60 ans et habitant dans le nord du département, à proximité immédiate d'une zone viticole (de 500 à 1 000 mètres). Les participants devront répondre à un questionnaire de santé et se soumettre à trois séries de prélèvements – prise de sang, recueil d'urine, prélèvement de cheveux – en juillet, octobre, puis février 2017. Trois séries de prélèvements de poussières à domicile seront également effectuées comme lors de l'étude préalable (voir par ailleurs).

Une soixantaine de pesticides seront recherchés. Les résultats préliminaires de l'étude pilote menée sur vingt sujets ont déjà montré que deux insecticides (chlorpyrifos et pyréthroides) étaient présents dans 80 % des échantillons.

Les prélèvements serviront d'une part à identifier des biomarqueurs, « des fractions des phénomènes qui peuvent être mesurés dans le corps humain », explique Augustin Scalbert du Circ, et d'autre part à détecter des désorganisations de l'ADN qui, sans le modifier, montrent qu'il se passe quelque chose. « Ce que l'on a du mal à voir dans le cancer, c'est l'événement initial. Avec les pesticides, on peut peut-être le voir », explique Joël Lachuer, directeur de ProfilXpert.

Les dosages des pesticides dans les urines, ainsi que les analyses métabolomiques et génétiques seront corrélés aux données géographiques et aux niveaux des pesticides présents dans les poussières. Si les outils utilisés pour cette étude sont validés, ils seront utilisés pour des études épidémiologiques sur le risque de cancer.

PRATIQUE Pour participer, contacter : Nicole Falette au 04.78.78.29.75. nicole.falette@lyon.unicancer.fr ou Béatrice Fervers au 04.78.78.28.00.

SYLVIE MONTARON

“ 505 000 € ont été apportés par la Région en direct et via le Cancéropôle Clara, par l'ex-Département du Rhône, la Métropole et le Conseil départemental. Il manque encore près de la moitié du budget de 950 000 €.”

Média	Tribune de Lyon
Type de média	Presse hebdomadaire régionale
Date de parution	Jeudi 28 avril 2016
Titre	Pesticides. Des chercheurs lyonnais ont besoin de 150 volontaires
Journaliste	William Faivre

PESTICIDES**Des chercheurs lyonnais ont besoin de 150 volontaires**

Le centre Léon-Bérard (8^e) recherche 150 volontaires pour faire partie du projet Sigexposome, une étude de grande ampleur sur l'exposition des populations aux pesticides. Les candidats doivent être des hommes (entre 18 et 60 ans) et habiter dans le nord du département du Rhône, à proximité d'une zone viticole. Pendant trois mois (juillet et octobre 2016, février 2017), des prélèvements de poussières seront faits au domicile des volontaires, ainsi que quelques prises de sang et un échantillon de cheveux.



Média	Newsletter du site www.clubpresse.com
Type de média	Newsletter d'informations médiatiques
Date de parution	Vendredi 29 avril 016
Titre	Le cancéropôle CLARA avance sur les pesticides



[Le cancéropôle CLARA avance sur les pesticides](#)

Une école de cancérologie pour la région Auvergne Rhône-Alpes en amont, une implication sur la recherche clinique en aval, le cancéropôle Clara a esquisé hier ses grandes orientations stratégiques pour les prochaines années lors d'une conférence de presse mais a surtout lancé une nouvelle étude sur l'effet des pesticides chez les agriculteurs. Le Centre Léon Bérard, Unité Cancer et Environnement travaille ...

[Lire la suite.](#)



Média	RCF Lyon
Type de média	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	La Matinale
<i>Journaliste</i>	Adèle Binaisse

La Matinale, interview réalisée par Adèle Binaisse, journaliste RCF
**Pr. Joël LACHUER, Directeur plateforme de génomique et micro génomique
ProfileXpert & Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon**



SCRIPT

Le Cancéropole de la région Auvergne-Rhône-Alpes recherche 150 participants volontaires pour un projet de recherche autour de l'impact des pesticides sur notre santé... L'étude sera effectuée dans le Beaujolais sur des hommes non-fumeurs âgés de 18 à 60 ans vivant à moins d'un kilomètre d'une zone viticole. De juillet 2016 à février 2017, trois séries de prélèvement de poussières, de sang, d'urine et de cheveux seront effectuées. Le but de cette opération est de détecter le taux d'exposition de la population aux pesticides. Joël Lachuer est directeur de la plateforme technologique de génomique à l'université Lyon 1.

Pr. Joël LACHUER, Directeur plateforme de génomique et micro génomique ProfileXpert & Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon : « A partir des échantillons de sang, on va scanner, *screener* ce qu'il s'est passé, ce qui a pu se passer ou non et chercher dans un premier temps des marqueurs. Il s'agit de voir s'il on peut détecter des marqueurs par une prise de sang donc quelque chose qui est non invasif. On prend un peu de sang et on va voir si on peut avoir des marqueurs moléculaires qui permettent de dire qu'on a eu la présence d'un pesticide ou d'un autre toxique dans le sang. On peut avoir eu des contacts avec un pesticide il y a 10, 15 ou 20 ans qui vont déclencher une pathologie qui va arriver 30 ans après. Il s'agit d'une sorte de preuve de contact. Après, l'intérêt c'est de faire une base de données de ces marqueurs. On espère que ces marqueurs puissent différencier le type de pesticides et le type de polluants avec lesquels les gens ont été en contact. »

L'utilisation de cette étude sera avant tout méthodologique.... Ses résultats pourront par exemple être appliqués dans le cadre d'une étude nationale sur les liens entre exposition aux pesticides et cancer du testicule, une étude qui est en cours actuellement.



Média	RCF Lyon
Type de média	Radio régionale
Date de parution	Lundi 2 mai 2016
Titre	L'Invité du 18/19
Journaliste	Elise Moreau

L'Invité du 18/19, émission présentée par Elise Moreau
Interviews de
Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA et Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard



SCRIPT

Elise Moreau, journaliste RCF: « Deux invitées ce soir. Nous sommes toujours en compagnie du professeur Béatrice Fervers du Centre Léon Bérard, coordinatrice département cancer et environnement et du professeur Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du CLARA, le Cancéropôle Auvergne Rhône-Alpes. Merci à toutes les deux d'être avec nous ce soir. Face à l'augmentation de certains cancers, le Centre Léon Bérard et le Cancéropôle CLARA cherchent à mieux comprendre les liens entre l'environnement et le risque de cancer et notamment l'exposition aux pesticides. Un lien qui reste aujourd'hui difficile à établir, d'où l'intérêt de ce projet Sigexoposome qui fait suite à une première étude qui visait à mesurer dans un premier temps la présence de pesticides dans les poussières. Dans un second temps, le projet Sigexoposome doit permettre d'évaluer l'exposition aux pesticides et leur présence dans le corps humain. Il s'agit d'un projet interdisciplinaire, élément qu'il est important de rappeler. On évoquait, il est difficile d'établir un lien précis de cause à effet entre exposition aux pesticides et cancer.



<i>Média</i>	RCF Lyon
<i>Type de média</i>	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	L'Invité du 18/19
<i>Journaliste</i>	Elise Moreau

Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard: « On connaît aujourd'hui un certain nombre de pathologies en lien avec l'exposition aux pesticides. Ces données proviennent essentiellement du milieu professionnel, des études menées auprès des agriculteurs applicateurs de pesticides. Cela est beaucoup plus difficile en population générale où les gens sont exposés par différentes sources et qu'il est plus difficile à caractériser notamment des faibles expositions puisqu'ils ne sont pas directement concernés par l'application. On a trouvé dans notre première étude une présence assez importante de pesticides à usage domestique dans les poussières à l'intérieur des maisons. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « Ce qui montre que des familles vivant à proximité des vignes sont plus ou moins exposées à ces pesticides. Quelles sont les zones que vous étudiez tout particulièrement dans la région ? »

Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard: « Dans la première étude nous nous sommes rendus dans la Drôme dans l'arboriculture, dans l'Ain dans les grandes cultures et dans le Beaujolais pour les vignes. Avec cette deuxième étude, nous souhaitons valider nos résultats de la première étude. Nous avons donc choisi une région pour travailler sur une population homogène. Ce sera donc la viticulture dans le Beaujolais. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « Combien de temps cette étude va-t-elle prendre ? Vous recherchez 150 volontaires ?

Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard: « On cherche effectivement 150 volontaires en population générale donc non professionnels. Ainsi que des non fumeurs, puisque dans les analyses biologiques et génomiques que nous menons, le tabac qui est un cancérigène fort, interagit fortement avec un certain nombre de métabolismes en interne, pourrait brouiller les pistes face à une exposition faible comme les pesticides. C'est pour cela que l'on s'intéresse aux hommes non fumeurs. Cette étude consiste en une série de prélèvements aussi bien de poussières que de sang, d'urine ainsi que quelques cheveux que nous souhaitons prélever sur 3 périodes : juin, octobre et février l'année prochaine. Nous aurons ensuite toute l'année 2017 pour mener nos analyses. »



<i>Média</i>	RCF Lyon
<i>Type de média</i>	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	L'Invité du 18/19
<i>Journaliste</i>	Elise Moreau

Elise Moreau, journaliste RCF: « Il s'agit d'un projet interdisciplinaire mené en partenariat avec le Centre International de Lutte Contre le Cancer, ProfileXpert, une plateforme de génomique et de micro génomique de l'Université Lyon 1 et le Cancéropôle CLARA. Très impliqué, comment accompagnez-vous le Centre Léon Bérard et ses partenaires Professeur Trillet-Lenoir ? »

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA: « Le Cancéropôle Auvergne Rhône-Alpes est une structure qui a pour vocation de mettre en réseau les différents acteurs de la recherche contre le cancer, donc les chercheurs, les cliniciens et les industriels. L'objectif est de faire converger les compétences issues des sciences biologiques mais aussi des mathématiques, de la physique, de la toxicologie sur des sujets très vastes puisque la cancérologie est un domaine particulièrement interdisciplinaire comme le rappelait ma collègue. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « L'objectif est de créer des synergies. On peut rappeler que le Cancéropôle a été lui-même initié à l'occasion du premier Plan Cancer. C'était en 2003, il y a 13 ans maintenant. »

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA: « Absolument. Il l'a même été un peu avant puisque la région Auvergne Rhône-Alpes a été particulièrement pionnière dans le domaine. Le Cancéropôle est financé pour environ 1/3 par l'Institut National du Cancer et pour 2/3 par les collectivités locales et territoriales au premier rang desquelles les régions, les départements, les métropoles qui ont une implication forte dans les sujets de recherche, dans ce qu'ils portent d'espoir pour la population en matière de détection de nouveaux facteurs cancérigènes. Ainsi qu'en matière d'organisation des soins et en valorisation et développement économique puisque la recherche sur le cancer peut conduire à des créations de startups, de petites entreprises et donc à la création d'emplois autour de la lutte contre le cancer. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « D'énormes projets ont été réalisés au cours de ces 13 années ? Beaucoup de progrès dans la lutte contre le cancer ? »



<i>Média</i>	RCF Lyon
<i>Type de média</i>	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	L'Invité du 18/19
<i>Journaliste</i>	Elise Moreau

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA:

« Absolument. Ce sont essentiellement des progrès thérapeutiques issus des sciences biologiques et de l'identification des mécanismes d'apparition ou de réapparition des cancers. On assiste en particulier à l'explosion de l'immunothérapie. C'est à dire le réapprentissage par l'organisme à lutter contre le cancer. Il y a un domaine qui est moins en progrès, celui de la prévention et du dépistage c'est à dire de la lutte contre les facteurs cancérigènes très bien connus que sont le tabac et l'alcool. Le tabac c'est 200 décès par jour... Ces facteurs sont parfaitement identifiés mais pour des raisons culturelles, traditionnelles et probablement de mauvaises informations, les campagnes de lutte contre le tabagisme et l'alcool sont relativement mal suivies. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « 200 décès par jour ? »

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA:

« Pas forcément 200 mais le tabac est la première cause de cancer : 90% des cancers du poumon et de très nombreux cancers de la gorge, du pancréas et probablement du sein. Nous finançons à Saint-Etienne une plateforme dédiée à la prévention et au dépistage des cancers c'est à dire à la recherche interventionnelle sur les facteurs de blocage, les freins à la prévention et au dépistage. Nous finançons également des projets comme ceux de Béatrice qui consistent à identifier des facteurs plus difficiles à percevoir, probablement moins en cause dans des cancers mais tout aussi préoccupants. »

Elise Moreau, journaliste RCF: « Professeur Fervers, vous allez mesurer l'exposition du corps humain à certaines substances, à certains pesticides. Quels résultats attendez-vous ? Savoir précisément quel est le degré d'exposition et combien de temps le corps humain met à éliminer ces pesticides ? »

Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard:

« Nous cherchons dans cette étude le fait de voir si nous arrivons à détecter dans le sang et dans l'urine des pesticides dont nous avons connaissance de leur implication sur les territoires, si nous trouvons des métabolites de ces pesticides issus de la transformation par l'organisme des pesticides. Puis nous allons une étape plus loin en cherchant ce qu'on appelle les biomarqueurs. »



<i>Média</i>	RCF Lyon
<i>Type de média</i>	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	L'Invité du 18/19
<i>Journaliste</i>	Elise Moreau

Elise Moreau, journaliste RCF: « Vous espérez pouvoir connaître le pourcentage exact de cancers attribuables aux expositions environnementales ? »

Béatrice Fervers, coordinatrice Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard: « Cette étude est avant tout une étude d'outils. L'enjeu est de mettre au point et valider des outils géographiques, biologiques, génomiques de caractérisation de l'exposition aux pesticides. Cette étude ne permettra pas de faire un lien direct avec les cancers mais elle peut être la clé pour des études déjà en cours actuellement ou à venir qui, au niveau national, utiliseront ces outils pour mieux caractériser l'exposition environnementale des populations générales. Il faut aussi citer, dans le cadre de ce projet, la plateforme toxicologique qui se situe à Rovaltain, la Rovaltain Research Company spécialisée dans la toxicologie environnementale et l'écotoxicologie et qui est partenaire de ce projet ».

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA: « Je souhaiterais préciser que la finalité des recherches sur l'exposition est d'identifier les facteurs de risque et de prévenir la population. Le principe c'est d'éviter l'exposition, voire de la supprimer. De la même manière que la recherche biologique est destinée à être appliquée aux patients, voire de guérir et faire en sorte qu'il y ait une équité d'accès de l'ensemble de la population y compris celle qui est loin des centres de référence ».

Elise Moreau, journaliste RCF: « Dans le domaine de la lutte contre le cancer, un autre projet est né récemment. Il s'agit d'une école de cancérologie en Auvergne Rhône-Alpes. Quel va être l'objectif ? Former des chercheurs spécialisés dans ce domaine ? »



<i>Média</i>	RCF Lyon
<i>Type de média</i>	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Lundi 2 mai 2016
<i>Titre</i>	L'Invité du 18/19
<i>Journaliste</i>	Elise Moreau

Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA:

« Oui former des chercheurs très pointus, mais ils sont déjà formés au sein des universités. L'idée est de faire en sorte que la formation amène des étudiants d'horizons différents à se rencontrer et à échanger entre les sciences humaines et sociales, la biologie, la physique, les mathématiques, etc. C'est aussi un moyen qui nous permet de mieux identifier les filières et les métiers de la cancérologie, les nouveaux métiers de soins, les nouveaux métiers d'aide à la personne, les nouveaux métiers de la recherche, la bio informatique, l'ingénierie. L'enjeu est de créer une promotion d'étudiants issus de tous les horizons et qui travaillent ensemble à la lutte contre le cancer et à leur propre avenir en étant mieux informés des filières et en rencontrant les industriels susceptibles de les employer dans ces travaux ».



Média	www.rcf.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Lundi 2 mai 2016
Titre	L'exposition aux pesticides en Auvergne Rhône-Alpes
Journaliste	Elise Moreau

L'exposition aux pesticides en Auvergne Rhône-Alpes

Présentée par **Elise Moreau**



S'ABONNER À L'ÉMISSION

INVITÉ DU 18/19 | LUNDI 2 MAI À 18H42 | DURÉE ÉMISSION : 12 MIN



© 2016 - Pixabay

Le cancéropôle CLARA soutient un projet piloté par le centre Léon Bérard destiné à améliorer les connaissances sur l'exposition aux pesticides et leurs liens avec les cancers.



Initié en 2014, le projet **Sigexposome**, soutenu par le cancéropôle **CLARA**, rassemble différentes équipes de recherche, dont le **centre Léon Bérard** de Lyon. Il vise à mieux comprendre les **conséquences de l'exposition aux pesticides, mis en cause dans l'apparition de certains cancers**.

Le projet Sigexposome fait suite à l'**étude Sigexpo**. Elle visait à mesurer la présence de pesticides dans les poussières. Sigexposome doit permettre d'évaluer l'exposition aux pesticides et leur présence dans le corps humain.

Il est mené en partenariat avec le Centre international de lutte contre le cancer (Circ) et ProfilXpert, une plateforme de génomique et de microGénomique de l'université Lyon 1.

150 VOLONTAIRES RECHERCHÉS

Le centre Léon Bérard recherche **des hommes, non-fumeurs, âgés entre 18 et 60 ans et habitant dans le nord du Rhône à proximité d'une zone viticole**.

Ils devront s'astreindre à un questionnaire de santé et se soumettre à des prélèvements (urine, sang et cheveux), en juillet et octobre 2016 puis en février 2017. Des prélèvements de poussière au domicile seront aussi mises en place.

Pour vous porter volontaire : 04.78.78.28.00



Les inégalités sociales: un facteur aggravant du cancer ?

Horaires

jeudi 12 mai 2016

19 h 00 - 21 h 00

Emplacement

Grand Amphithéâtre de l'Université de Lyon

Lien carte:<http://sciencespourtous.univ-lyon1.fr/evenement/inegalites-sociales-facteur-aggravant-cancer/>

Soirée-débat

Inscription obligatoire

Accès gratuit

Nous ne sommes pas égaux face aux risques de cancer : nos conditions économiques, de travail, d'habitat ou encore une mauvaise alimentation, nous exposent davantage.

Nous ne sommes pas égaux non plus face à l'accès au soin (désert géographique, disparité financière, etc.). Enfin la maladie elle-même a des conséquences sociales, qui peuvent nous faire basculer dans la précarité (perte d'emploi, impossibilité de contracter un prêt, stigmatisation sociale des anciens malades, etc.). Comment lutter contre ces inégalités pour permettre une société « en bonne santé » ?

Soirée animée par Raphaël Ruffier-Fossoul, rédacteur en chef à Lyon Capitale

Avec :

Pr. Franck Chauvin, oncologue, directeur délégué du Centre Hygée, président de la commission spécialisée « Évaluation, stratégie et prospective » du Haut conseil de santé publique ;

Véronique Régner, sociologue – directrice adjointe du Centre Hygée, Institut de cancérologie de la Loire.

Jean-Baptiste Fassier, médecin de santé au travail aux Hospices Civils de Lyon, chercheur associé à l'UMRESTTE de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Suivez en live-tweet avec #cancer_udl, et en direct sur la wikiradio du CNRS :wikiradio.cnrs.fr

Soirée organisée dans le cadre de « Et si on en parlait? »#10 : Cancer, prévenir, vivre avec et guérir, organisé par l'Université de Lyon



Environnement-Cancer: le projet SIGEXPOSOME prépare la géographie des expositions

Le **CLARA** met en oeuvre le concept d'exposome, le cumul des expositions environnementales qui pourrait expliqué la survenue de certaines maladies comme le cancer. L'environnement est responsable de 80 % des cancers. Vrai et faux à la fois. **Faux**, si on a de l'environnement une vision réductrice, limitée à la seule pollution atmosphérique ou aux seuls effets de substances chimiques. **Vrai**, si on considère l'environnement comme la somme des influences, des substances auxquelles nous soumettons notre organisme, y compris par nos habitudes alimentaires et notre mode de vie. La responsabilité de notre héritage génétique dans la survenue d'un cancer est très faible. L'essentiel revient à ce qui nous entoure. Notre environnement est large, il comprend ce que nous absorbons, mangeons, l'air de nos maisons, celui des villes, etc. Les effets à long terme de cet environnement laissent des traces dans notre organisme. Et ces traces à la longue peuvent entraîner des désordres au niveau de certaines cellules pour provoquer l'apparition d'un cancer.

Mieux connaître les substances

Les recherches doivent à la fois mieux connaître l'impact des substances, des conditions de vie sur notre organisme. Il faut développer des moyens d'investigation capables de trouver la trace de ces substances, et leur pouvoir cancérogène. C'est l'idée d' **exposome**, mise au point en 2005 par Christopher Wild, spécialiste du cancer, aujourd'hui directeur du **Centre International de recherche sur le Cancer**. [...]

Article avec accès abonnés:<http://www.enviscope.com/agriculture/environnement-cancer-le-projet-sigexposome-prepare-la-geographie-des-expositions/43151>

Pesticides et cancer, un appel à volontaires

© 04.05.16



© Cédric Faimali/GFA

Un centre de recherche est en quête de bénévoles dans le Beaujolais pour conduire une étude sur la relation entre pesticides et cancer.

À Lyon (Rhône), le centre Léon Bérard, soutenu par le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, travaille depuis plusieurs années sur le lien entre pesticides et cancer. Une première étude, visant à comprendre comment la concentration de pesticides évolue avec la distance ou les vents dominants, a été réalisée en 2012.

Pour affiner ces résultats, un deuxième projet vient d'être lancé sur le secteur viticole du Beaujolais. Les responsables recherchent activement 150 bénévoles, des hommes, non-fumeurs, âgés de 18 à 60 ans, ainsi que 50 personnes en population professionnelle. Tous devront se soumettre à différents tests (questionnaire, prélèvements...).

Objectif : valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides.

C.P.

Média	www.lyonmag.com
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 4 mai 2016
Titre	Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires
Journaliste	Marion Sepeau Ivaldi

SANTÉ 04-05-2016 à 17:28



Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires

photo d'illustration - DR

Le centre Léon Bérard, soutenu par le cancérpôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes est à la recherche de volontaires dans le secteur viticole du Beaujolais pour affiner son étude sur le lien entre pesticides et cancer.

Sont recherchés 150 hommes, non-fumeurs, âgés de 18 à 60 ans, ainsi que 50 personnes en population professionnelle, qui devront se soumettre à différents tests.

L'objectif est de valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides.



Média	www.mlyon.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 4 mai 2016
Titre	Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires

Pesticides et cancer : le centre Léon Bérard à la recherche de volontaires



Le centre Léon Bérard, soutenu par le cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes est à la recherche de volontaires dans le secteur viticole du Beaujolais pour affiner son étude sur le lien entre pesticides et cancer. Sont recherchés 150 hommes, non-fumeurs, âgés de 18 à 60 ans, ainsi que 50 personnes en population professionnelle, qui devront se soumettre à différents tests.

L'objectif est de valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides.

Rédigé dans *Santé* le 04/05/2016 à 17h27



Média	www.tonicradio.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Jeudi 5 avril 2016
Titre	Beaujolais : quel lien entre le cancer et les pesticides ?

BEAUJOLAIS : QUEL LIEN ENTRE LE CANCER ET LES PESTICIDES ?

Publié le 05/05/2016 dans la catégorie Villefranche

Le centre Léon Bérard est à la recherche de volontaires dans le secteur viticole du Beaujolais pour affiner son étude sur le lien entre pesticides et cancer.

150 hommes, non-fumeurs, âgés de 18 à 60 ans sont recherchés. Ces personnes devront se soumettre à différents tests. L'objectif est de valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides.



Média	Tout Lyon Affiches
Type de média	Presse hebdomadaire régionale
Date de parution	Samedi 7 mai 2016
Titre	Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais
Journaliste	Stéphanie Polette

Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais

250 volontaires intégreront cette étude menée par le Clara (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et ses partenaires, dont le Centre Léon-Bérard et le CIRC, pour déterminer, sur un territoire donné, la relation entre cancer et pesticides.

10 à 15 % des cancers actuels seraient liés à des facteurs environnementaux. Alors que leur nombre est passé de 170 000 en 1980 à 385 000 en 2015, différentes causes sont avancées par les scientifiques : croissance démographique, vieillissement de la population, meilleur dépistage, facteurs individuels aggravants (tabac, obésité) et environnement. Pour enrichir les données liées à l'environnement, le Cancéropôle soutient le volet 2 d'une étude sur la relation entre cancer et pesticides. Son angle est le territoire. Sigexpo, lancé en 2012, s'est attaché à étudier 239 foyers sur trois territoires agricoles dans le Rhône, l'Ain et la Drôme, et sur trois types de cultures représentatives de la région : la vigne, la culture céréalière et l'arboriculture. 700 prélèvements ont permis de détecter 125 pesticides... Pour affiner cette étude et confirmer cette méthode d'estimation d'exposition selon le Système d'Informations géographiques (SIG), les partenaires du Clara lancent Sigexposome. 150 hommes (non fumeurs)

et 50 professionnels (également des hommes non fumeurs) sont en cours de recrutement sur le territoire du Beaujolais pour procéder à trois séries de prélèvements de sang, d'urine et de cheveux, en juillet, octobre et février, couplés à des prélèvements de poussières au domicile des volontaires. « Le laboratoire de spectrométrie du CIRC peut détecter jusqu'à 10 000 signaux », prend pour exemple Augustin Scalbert, du département nutrition métabolisme du Centre international de recherche sur le cancer. Le programme vise à valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides et ainsi être utilisés pour des études épidémiologiques sur le risque de cancer.

■ Stéphanie Polette

<i>Média</i>	www.lequotidiendumedecin.fr
<i>Type de média</i>	Site internet spécialisé santé
<i>Date de parution</i>	Lundi 9 mai 2016
<i>Titre</i>	L'exposition aux pesticides à la loupe en Auvergne Rhône-Alpes
<i>Journaliste</i>	Anne-Gaëlle Moulun

Avec le projet Sigexpsome L'exposition aux pesticides à la loupe en Auvergne Rhône-Alpes

Anne-Gaëlle Moulun | 09.05.2016

Le centre Léon Bérard de lutte contre le cancer recherche des volontaires pour participer à une étude sur la caractérisation de l'exposition au pesticides en population générale et en population professionnelle. L'objectif est de mieux comprendre cette exposition ainsi que ses conséquences au niveau moléculaire et génétique.

Inscrivez-vous gratuitement

- A + 

En 2012, le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) a lancé une étude en collaboration avec le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) visant à mesurer la présence de pesticides dans les poussières domestiques de quatre territoires de Rhône-Alpes (étude Sigexpo).

« Nous avons mené une campagne de prélèvements de poussières au domicile de 239 ménages dans quatre zones », explique le Dr Béatrice Fervers, coordinatrice du département cancer et...

<i>Média</i>	www.maddyness.com
<i>Type de média</i>	Site internet d'actualités régionales
<i>Date de parution</i>	Mardi 10 mai 2016
<i>Titre</i>	Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais
<i>Journaliste</i>	Stéphanie Polette

Une étude cancer et pesticides dans le Beaujolais

le 10 mai 2016 - Stéphanie POLETTE - [Collectivités](#) - article lu 10 fois

250 volontaires intégreront cette étude menée par le Clara (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et ses partenaires, dont le Centre Léon-Bérard et le CIRC, pour déterminer, sur un territoire donné, la relation entre cancer et pesticides.

10 à 15 % des cancers actuels seraient liés à des facteurs environnementaux. Alors que leur nombre est passé de 170 000 en 1980 à 385 000 en 2015, différentes causes sont avancées par les scientifiques : croissance démographique, vieillissement de la population, meilleur dépistage, facteurs individuels aggravants (tabac, obésité) et environnement. Pour enrichir les données liées à l'environnement, le Cancéropôle soutient le volet 2 d'une étude sur la relation entre cancer et pesticides. Son angle est le territoire. Sigexpo, lancé en 2012, s'est attaché à étudier 239 foyers sur trois territoires agricoles dans le Rhône, l'Ain et la Drôme, et sur trois types de cultures représentatives de la région : la vigne, la culture céréalière et l'arboriculture. 700 prélèvements ont permis de détecter 125 pesticides... Pour affiner cette étude et confirmer cette méthode d'estimation d'exposition selon le Système d'informations géographiques (SIG), les partenaires du Clara lancent Sigexposome. 150 hommes (non fumeurs) et 50 professionnels (également des hommes non fumeurs) sont en cours de recrutement sur le territoire du Beaujolais pour procéder à trois séries de prélèvements de sang, d'urine et de cheveux, en juillet, octobre et février, couplés à des prélèvements de poussières au domicile des volontaires. « Le laboratoire de spectrométrie du CIRC peut détecter jusqu'à 10 000 signaux », prend pour exemple Augustin Scalbert, du département nutrition métabolisme du Centre international de recherche sur le cancer. Le programme vise à valider une méthodologie géographique pour évaluer les expositions environnementales et professionnelles aux pesticides et mettre en évidence des biomarqueurs pouvant témoigner d'un impact moléculaire de l'exposition aux pesticides et ainsi être utilisés pour des études épidémiologiques sur le risque de cancer.

Avis de recherche

Des volontaires pour étudier l'exposition aux pesticides

Mercredi 11 mai 2016 par Marion Sepeau Ivaldi

[Lire plus tard](#) [Commenter](#) [Imprimer](#) [Envoyer](#) [Twitter](#) [Facebook](#) [LinkedIn](#)



Le projet vise à étudier l'impact des pesticides à travers une batterie de tests bio-moléculaires et d'analyses des poussières dans les habitations. - crédit photo : Pixabay

Le Centre de lutte contre le cancer Léon Berard recherche des hommes dans le cadre d'un projet de recherche sur l'exposition de la population aux pesticides.

Homme, âgé entre 18 et 60 ans, non-fumeur, habitant le nord du département du Rhône et à proximité d'une zone viticole : tel est le portrait-robot du bénévole recherché par le Centre de lutte contre le cancer Léon Berard. Le Centre veut réunir 150 bénévoles pour participer à l'étude Sigexposome. Celle-ci vise à caractériser l'exposition aux pesticides de la population générale, évaluer leur impact à partir de mesures biologiques, développer la documentation sur la variabilité saisonnière de l'exposition aux pesticides.

Au total, 200 personnes se soumettront à une batterie de tests et de prélèvement. La première étape, réalisée sur 20 sujets, aura pour objectif d'étalonner les analyses et confirmer les marqueurs biomoléculaires d'intérêt. Au cours de la deuxième étape, 150 personnes de la population en général et 50 agriculteurs ou viticulteurs feront l'objet d'analyses.

Cette étude fait suite à une première étude qui a permis de réaliser 700 prélèvements de poussières domestiques dans 239 foyers en Rhône-Alpes. 125 pesticides, dont 41 ont été détectés dans plus de 10 maisons, avaient pu être identifiés. L'étude avait mis en évidence que la présence de pesticides au domicile est influencée par l'usage de pesticides domestiques et que la persistance dans l'environnement de pesticides agricoles aujourd'hui interdits.

Pour participer : [c'est par ici](#).

A LIRE AUSSI

CIVB
Bordeaux vise la sortie de l'usage des phytos

BOURGOGNE
Naissance d'un nouveau collectif « pesticides et santé » dans le Mâconnais

Lyon : Une enquête pour mieux informer sur le cancer et les risques liés à l'environnement

SANTE Le centre Léon Bérard s'intéresse à la façon dont le public perçoit l'information sur les risques de cancer liés à l'environnement, et ce qu'il en fait...



ST HERBLAIN, le 15/01/2013 Le centre hospitalier de traitement du cancer Rene Gauducheau - FABRICE ELSNER/20 MINUTES

Caroline Girardon



Publié le 12.05.2016 à 14:20
Mis à jour le 12.05.2016 à 14:38



Média	20 Minutes
Type de média	Presse gratuite
Date de parution	Jedi 12 mai 2016
Titre	Lyon : une enquête pour mieux informer sur le cancer et les risques liés à l'environnement

Les gens sont-ils suffisamment informés sur les risques de Lien : [cancers](#) liés à l'environnement ? « On aurait tendance à répondre oui car c'est une thématique émergente. Pourtant, nous constatons qu'il y a un manque de connaissances sur certains risques. Si le tabagisme ou l'alcoolisme sont relativement connus, les risques liés au radon, à l'amiante ou les pesticides le sont beaucoup moins auprès du grand public », explique Ruth Angela Sequieros, chargée de mission au Lien : [centre Léon Bérard](#).

Nos modes de vie en cause

L'établissement Lien : [vient de lancer une enquête](#) auprès des citoyens afin de recenser leurs besoins en matière d'information sur ces sujets-là. « C'est aussi savoir s'ils ont confiance dans les réponses apportées, s'ils vont se renseigner auprès d'un professionnel ou préfèrent consulter des articles sur internet, s'ils changent leurs habitudes une fois qu'ils ont conscience des risques », précise le centre.

Aujourd'hui 40 % des cancers seraient liés à l'environnement selon le Circ, le centre international de Recherche sur le Cancer. Entendez environnement au sens large du terme : l'air, le sol, l'eau, l'alimentation, le tabagisme, les activités physiques.

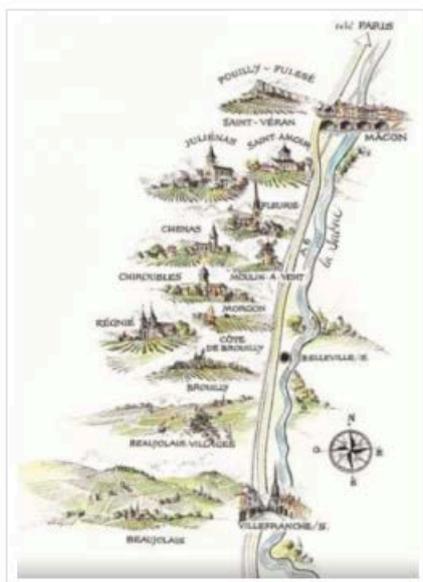
>> A lire aussi : [Cancer: La durée de vie des malades s'améliore en France](#)
« Quand on pense au cancer, on évoque souvent la fatalité, l'âge, les risques héréditaires. Mais en réalité, 40 % d'entre eux sont liés à nos modes de vie et pourraient donc être évités », ajoute le centre Léon Bérard qui entend à la suite de cette enquête (consultable jusqu'au 20 mai), lancer de nouvelles campagnes d'informations plus ciblées.

Beaujolais (1) : Less sugar, more pesticides

« Je ne peux pas vous fournir la formule menant au succès mais je peux vous donner celle de l'échec : Essayer de plaire à tout le monde » Herbert B. **SWOPE** (1882-1958)

« I can not give you the formula for success but I can give you one of failure: Try to please everybody » Herbert B. **SWOPE** (1882-1958)

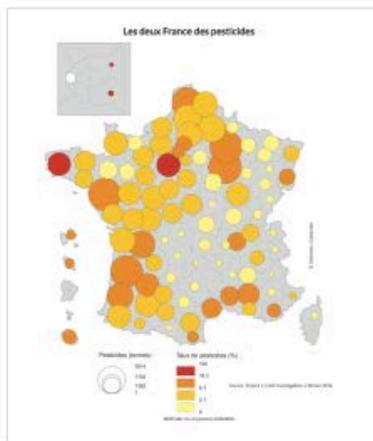
Il y a 25 ans des camions de sucre sillonnaient les terres du Beaujolais pour contribuer à



une chaptalisation excessive. Il y a 20 ans les appareils d'imagerie à résonance magnétique des Hôpitaux de Lyon aidaient le service des Douanes Françaises à détecter les sucres de betterave ajoutés dans les vins du Beaujolais. Aujourd'hui on traque les bois non naturels et les pesticides : Selon la romancière Patricia CORNWELL, je cite : « La chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (CG-SM eut être utilisée pour analyser les déoxy-inositols (notamment le pro-quercitol). Voilà un moyen très intéressant d'identifier l'origine botanique des bois naturels utilisés pour le vieillissement des vins et alcools pour en garantir l'authenticité dans les sols et dans le vin lui-même. Par exemple, un viticulteur prétend qu'un vin

rouge a été vieilli en fûts de chêne français. La CG-SM prouve que non, le vin a été vieilli en fûts de chêne américain.

Dès 2009, nous avons souligné la présence de **pesticides** dans les sols et dans le vin lui-même. Cette question devient aujourd'hui prégnante. Selon plusieurs études départementales en témoignent, même si elles manquent de précisions cf les cartes établies par **Raphaël SCHIRMER** – Le Beaujolais fait partie des régions particulièrement touchées. A tel point que, à Lyon le **Cancéropôle CLARA** a lancé depuis 2014 une étude pour recenser les risques pour la santé pour les populations du Département du Rhône, populations habitants à proximité des exploitations viticoles.



25 years ago, sugar trucks plying the Beaujolais land to contribute to excessive chaptalisation (to add sugar). 20 years ago imaging devices magnetic resonance Hospitals of Lyon helped t

he service of French Customs to detect beet sugars added in the Beaujolais wines. Today we hunt unnatural wood and pesticides: According to the novelist Patricia CORNWELL, I quote :

« The gas chromatography linked to mass spectrometry (GC-MS was used to be the anamyser deoxy-inositol (including pro-quercitol). This is a very good way to identify the botanical origin of natural wood used for aging wine and

spirits to ensure its authenticity in soils and wine. For example, a wine producer claims a red wine was aged in French oak barrels. the GC-MS prove that the wine was aged in American oak barrels.

From 2009, we noted the presence of **pesticides** in soil and in wine. This question now becomes pregnant. Several departmental studies have shown, even if they lack details see the maps drawn by **Raphaël SCHIRMER**

Beaujolais is one of the most affected regions. At which point, The **Cancéropôle CLARA (Local Agency for Research on Cancer in Lyon)** launched since 2014 a study to identify health risks for the population of the Rhone district, residents populations nearby vineyards.



Actualité

Le projet Sigexpsome en Auvergne Rhône-Alpes L'exposition aux pesticides à la loupe



PHARMIE

L'étude va notamment évaluer la variabilité saisonnière de l'exposition aux pesticides agricoles



Le centre Léon Bérard de lutte contre le cancer recherche des volontaires pour participer à une étude sur la caractérisation de l'exposition au pesticides en population générale et en population professionnelle.

● En 2012, le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) a lancé une étude en collaboration avec le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) visant à mesurer la présence de pesticides dans les poussières domestiques de quatre territoires de Rhône-Alpes (étude Sigexpo). « Nous avons mené une campagne de prélèvements de poussières au domicile de 239 ménages dans quatre zones », explique le Dr Béatrice Fervers, coordinatrice du département cancer et environnement au centre Léon Bérard. Il s'agissait d'une zone arboricole dans la Drôme, de grandes cultures dans l'Ain, viticole dans le Beaujolais et d'une zone urbaine au centre de Lyon.

Trois prélèvements ont été effectués dans chaque foyer, pour un total de 700 prélèvements. Ils ont permis de mettre en évidence la présence de 156 pesticides sur 406 composés recherchés. Près de 16 % de ces pesticides étaient à usage agricole pur et 28 % à usage mixte (agricole et domestique). Par ailleurs, 32 % des pesticides détectés étaient interdits à l'utilisation mais persistants dans l'environnement. Enfin, 87 % des ménages ont reconnu utiliser des pesticides à usage domestique, « ce qui montre l'importance d'une sensibilisation du public », souligne le Dr Fervers. Des profils différents de pesticides ont été identifiés en fonction des zones prélevées.

200 volontaires à recruter

« Sur la base de ces résultats, nous avons conçu le projet Sigexpose, qui a pour objectif de valider les données Sigexpo sur un autre jeu de données, en particulier les approches géographiques, environnementales, toxicologiques et biologiques », détaille le Dr Fervers. Il s'agit d'évaluer l'impact de l'exposition environnementale aux pesticides, en utilisant des données biologiques, mais aussi d'étudier la variabilité saisonnière de l'exposition aux pesticides agricoles.

« Nous venons de compléter la phase pilote chez une vingtaine de sujets. Elle nous a permis de mettre au point des méthodes, notamment de tester la fiabilité des supports de prélèvements et des moyens de conservation pour le sang et l'urine, ainsi que de notre capacité à détecter les pesticides dans ces prélèvements », poursuit-elle. Les résultats préliminaires ont également permis de montrer que deux insecticides étaient retrouvés dans 80 % des échantillons, le chlorpyrifos, et les pyréthrinoides.

À présent, le centre Léon Bérard lance un appel à volontaires dans le secteur du Beaujolais. « Nous recrutons 150 hommes non-fumeurs âgés de 18 à 60 ans, vivant près d'une zone viticole pour participer à l'étude, ainsi que 50 professionnels », annonce le Dr Fervers. Les volontaires devront répondre à un questionnaire détaillé, notamment alimentaire, et accepter de participer à trois séries de prélèvements de sang, d'urine, de cheveux et de poussières domestiques en juillet, octobre et février. « Nous avons déjà recruté 35 viticulteurs du Beaujolais, nous en cherchons encore 15 », souligne le médecin.

L'étude bénéficie d'un financement de 500 000 euros de la part de l'ancienne région Rhône-Alpes, de l'ancien Conseil général du Rhône et de la métropole de Lyon. Il manque cependant encore 450 000 euros pour mener le projet à son terme.

● Anne-Gaëlle Moulun



Le Mot de l'Académie

Chaque semaine, retrouvez une définition du nouveau dictionnaire électronique de l'Académie Nationale de Pharmacie*.

Pesticide

Étymologie : latin *pestis* maladie contagieuse, épidémie, peste, ruine, destruction, fléau et *caedere* frapper, battre, briser, fendre, abattre, tuer, massacrer adj. et n. m.
Désigne ou qualifie un composé antiparasitaire en cas de maladies atteignant les plantes, et les substances utilisées en agriculture, avant ou après récolte, pour lutter contre les organismes nuisibles aux cultures et empêcher la détérioration des produits pendant leur stockage ou leur transport. Cf phytosanitaire.
Anglicisme créé vers 1960, dérivé du mot anglais « pest » au double sens de peste et d'insecte nuisible.

*Retrouvez la définition complète de ce mot et de nombreux autres sur dictionnaire.acadpharm.org



Académie nationale de Pharmacie

www.lequotidiendupharmacien.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

L'exposition aux pesticides à la loupe

Le centre Léon Bérard de lutte contre le cancer recherche des volontaires pour participer à une étude sur la caractérisation de l'exposition aux pesticides en population générale et en population professionnelle.



En 2012, le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) a lancé une étude en collaboration avec le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) visant à mesurer la présence de pesticides dans les poussières domestiques de quatre territoires de Rhône-Alpes (étude Sigexpo). « Nous avons mené une campagne de prélèvements de poussières au domicile de 239 ménages dans quatre zones », explique le Dr Béatrice Fervers, coordinatrice du département cancer et environnement au centre...

Article avec accès abonné : http://www.lequotidiendupharmacien.fr/actualite/article/2016/05/17/lexposition-aux-pesticides-la-loupe_242236



Média	www.air-rhonealpes.fr
Type de média	Site internet spécialisé environnement
Date de parution	Mercredi 18 mai 2016
Titre	Aidez les chercheurs pour une étude sur les pesticides dans le Rhône

Accueil > Actualités > Aidez les chercheurs pour une étude sur les pesticides dans le Rhône



Actualité

18 mai 2016 | Activités agricoles

Aidez les chercheurs pour une étude sur les pesticides dans le Rhône

Partager :    

Vous êtes un homme, ente 18 et 60 ans, habitant dans le nord du département du Rhône, à proximité immédiate d'une zone viticole ? Alors vous pouvez faire partie des 150 personnes volontaires pour participer à l'étude Sigexposome, lancée dès à présent par le Centre Léon Bérard.

Cette étude, qui fait suite à l'étude Sigexpo qui visait à mesurer la présence de pesticides dans les poussières, vise cette fois-ci à évaluer l'exposition aux pesticides et leur présence dans le corps humain.

Les participants devront alors s'astreindre à un questionnaire de santé et se soumettre à des prélèvements (urine, sang et cheveux), en juillet et octobre 2016 puis en février 2017. Des prélèvements de poussière au domicile seront aussi mises en place.

Menée en partenariat entre le Centre Léon Bérard, le Centre international de lutte contre le cancer (Circ) et ProfilXpert, une plateforme de génomique et de microGénomique de l'université Lyon 1, cette grande étude va permettre de corréler les données biologiques des participants aux données géographiques et ainsi d'apporter de nouveaux éléments de réponses sur les liens entre cancer et environnement.



Pour lire le dossier de presse, [cliquez ici](#).

Pour participer, téléphonez au 04 78 78 28 00 ou envoyez un email à Nicole Falette : nicole.falette@lyon.unicancer.fr avec pour objet « Etude Sigexposome ».



Dossier

Pesticides et cancer : une étude lancée en Beaujolais

Améliorer les connaissances sur les mécanismes d'action des pesticides au niveau de l'organisme, tel est l'objectif de l'étude Sigexposome, menée par plusieurs équipes de recherche.

Les liens entre expositions environnementales et risque de cancer sont devenus une préoccupation importante de la population et un enjeu majeur de santé publique et de recherche. Bien que des liens entre certains facteurs environnementaux et le risque de cancer soient établis, il demeure difficile d'estimer avec précision le pourcentage de cancers attribuables aux expositions environnementales. C'est pourquoi le Clara (Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) et ses partenaires, dont le Centre Léon-Bérard et le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer), ont lancé une étude sur l'exposition des populations aux pesticides agricoles en région Rhône-Alpes.

Une première étude, Sigexpo, avait été réalisée en 2012 dans 239 foyers à proximité de différents types de cultures ou en ville en analysant des pesticides

(herbicides, fongicides et insecticides) dans les poussières domestiques et en identifiant les déterminants géographiques, météorologiques et domestiques de la présence des pesticides dans les poussières (voir encadré).

En 2016, le Centre Léon-Bérard a donc souhaité continuer et affiner cette première étude sur le secteur viticole du Beaujolais et pour cela lance un appel à volontaires. 200 hommes non fumeurs, de 18 à 60 ans, dont 50 applicateurs professionnels, sont donc invités à collaborer afin d'aider la recherche.

Avant tout une étude de prévention

"Le Beaujolais a été choisi car suite à une étude toxicologique nous nous sommes rendus compte qu'ici les taux de pesticides mis en évidence étaient légèrement plus élevés", précise Nicole Falette, biologiste et chef du projet Sigexposome.

A ce jour, des volontaires se sont déjà manifestés selon les critères d'éligibilité : des hommes (les femmes étant exclues pour cause de système hormonal trop compliqué), non fumeurs depuis au moins deux ans, habitant dans le Beaujolais à proximité de vignes (entre 500 et 1 000 m). *"Nous avons déjà 60 personnes en "population générale" et 41 viticulteurs. Ces derniers sont particulièrement collaboratifs et participatifs et je les en remercie vrai-*



ment", souligne la biologiste. Nicole Falette insiste sur le fait que cette étude a comme objectif d'améliorer les connaissances sur l'exposition des populations en France et sur les mécanismes d'action des pesticides au niveau de l'organisme et contribuer à la prévention. "On est surtout dans la recherche, notre but n'est pas d'alarmer. Les viticulteurs disent qu'ils ont toujours travaillé avec ces produits et qu'ils se protègent. Qu'ils sont conscients de ce qu'ils font. Cette étude les intéresse et je suis très contente de "recruter" des gens qui veulent savoir et comprendre."

Deux conférences ont eu lieu dernièrement à la Chambre d'agriculture du Rhône pour les agriculteurs et viticulteurs: ***"Ils avaient besoin d'explications car des lacunes font qu'ils ont de mauvaises informations. Certaines choses sont connues sur les pesticides, d'autres pas"***, précise la biologiste. En effet, les pesticides ne proviennent pas uniquement des traitements que l'on peut apporter aux vignes, beaucoup sont présents dans la vie de tous les jours à l'intérieur de nos maisons. ***"Quant aux pesticides très dangereux, ils ne sont plus sur le marché"***, affirme-t-elle. Concernant le cancer, Nicole Falette ajoute qu'il n'y en a pas



plus dans le Beaujolais qu'ailleurs en France : **"Ce qui fait augmenter le nombre de cancers détectés, c'est le fait que la population vieillit, que le dépistage est important et le diagnostic précoce"**.

Cette étude vise à étudier les bio-marqueurs afin d'améliorer les connaissances sur la relation entre cancer et pesticides,

"elle interpelle dans le bon sens, on ne veut pas à tout prix montrer un lien avec le cancer. C'est une étude de prévention".

Pour participer ou avoir plus d'informations sur l'étude, contacter Nicole Falette au 04 78 78 29 75 (nicole.falette@lyon.unicancer.fr) ou Béatrice Fervers au 04 78 78 28 00.

■ **Jacqueline Fabre**

En quoi cela consiste ?

Une étude pilote a été réalisée en 2015 sur vingt sujets avec deux séries de prélèvements. Aujourd'hui, lors de cette deuxième étape, les dosages des pesticides dans les urines ainsi que les analyses métabolomiques et génétiques seront corrélés aux données géographiques et aux niveaux des pesticides présents dans les poussières domestiques.

Les participants à l'étude devront compléter un question-

naire sur les habitudes de vie et réaliser trois séries de prélèvements (sang et urine) et un prélèvement de cheveux, en juillet, octobre 2016 et février 2017. Trois séries de prélèvements seront également réalisés au domicile avec l'installation d'un piège à poussière de 28x28 cm pendant un mois et l'essuyage de 2 m² de sol par lingette lors de la récupération du piège, en juin, septembre 2016 et janvier 2017.



Photo : Franck Chapollard

Le Beaujolais et ses vignes ont été choisis pour étudier les mécanismes d'action des pesticides au niveau de l'organisme.



**PARTICIPEZ
À L'ÉTUDE
SIGEXPOSOME**

CENTRE
DE LUTTE
CONTRE LE CANCER **LEON
BERARD**

Le centre Léon-Bérard est à la recherche de volontaires pour participer à cette vaste recherche.

Sigexpo : une première recherche en 2012

A partir de 700 prélèvements de poussières domestiques, 125 pesticides sur les 406 recherchés ont été détectés, dont 41 dans plus de dix maisons, généralement à de très faibles concentrations. Une large proportion correspondait à des composés aujourd'hui interdits, dont certains sont connus pour

être persistants dans l'environnement. Parmi les composés retrouvés, les composés utilisés pour un usage domestique représentent une exposition au moins aussi forte (fréquence et concentration par m²) que ceux réservés à l'usage agricole, y compris dans les foyers à proximité immédiates des cultures.

L'analyse des données a également permis d'identifier plusieurs déterminants expliquant la présence des pesticides dans les foyers. Il s'agit notamment de la distance avec les cultures, la surface de celles-ci, la fréquence des vents dominants et la présence de barrières végétales.



Une étude sur le cancer

Pesticides : le Beaujolais scruté



Le Clara et le centre Léon-Bérard ont lancé une étude sur le Beaujolais afin d'observer l'exposition des populations aux pesticides. Les scientifiques sont à la recherche de volontaires.

Média	www.ra-sante.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Jeudi 2 juin 2016
Titre	Santé et environnement : les pesticides en accusation
Journaliste	Agathe Borel

Santé et environnement: les pesticides en accusation

Par Agathe Borel le 2 juin 2016 [Lien commentaire](#)

Cancers, Parkinson, troubles neurologiques... Dans les milieux scientifiques, de nombreuses voix s'élèvent pour mettre en garde contre les effets néfastes de l'usage abusif des pesticides. Entretien avec le docteur Béatrice Fervers, coordinatrice du Département Cancer et Environnement du Centre Léon Bérard, à Lyon, et du projet Sigexposome qui vise à analyser l'impact des pesticides sur la population de la région Rhône-Alpes.



Les agriculteurs sont les premières victimes de l'usage intensif des pesticides ©DR

Est-il avéré que les pesticides sont dangereux pour la santé ? Pour quelles pathologies ?

Oui, les pesticides peuvent constituer un danger pour la santé comme l'ont prouvé plusieurs études épidémiologiques et diverses expérimentations animales, mais aussi des études biologiques sur les effets cancérigènes. Ces données ont permis au **CIRC** (Centre International de Recherche sur le Cancer) de classer certains pesticides dans la catégorie des « cancérigènes certains » et « cancérigènes probables ». Les études épidémiologiques chez l'homme montrent que les pesticides sont en lien avec plusieurs maladies, notamment certaines formes de cancer mais aussi la maladie de Parkinson ou d'autres troubles neurologiques. Enfin, les effets perturbateurs endocriniens des pesticides peuvent avoir un effet sur la fertilité, sur la grossesse et sur le développement de l'enfant.

Quelles formes de cancer sont imputables à l'usage excessif de pesticides ?

Ce sont surtout les cancers hématopoïétiques, c'est-à-dire certains cancers du sang et des ganglions comme les lymphomes ou les myélomes, pour lesquels il existe une présomption forte d'un lien avec l'exposition aux pesticides. Les leucémies de l'enfant et certaines tumeurs cérébrales de l'enfant sont également suspectées d'être liées à l'exposition parentale aux pesticides. Enfin, le cancer de la prostate chez l'homme peut avoir un rapport avec l'exposition aux pesticides. Pour d'autres cancers, il existe des interrogations, mais les données scientifiques disponibles sont insuffisantes.

Média	www.ra-sante.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Jeudi 2 juin 2016
Titre	Santé et environnement : les pesticides en accusation
Journaliste	Agathe Borel

Est-il avéré que les pesticides sont dangereux pour la santé ? Pour quelles pathologies ?

Oui, les pesticides peuvent constituer un danger pour la santé comme l'ont prouvé plusieurs études épidémiologiques et diverses expérimentations animales, mais aussi des études biologiques sur les effets cancérigènes. Ces données ont permis au **CIRC** (Centre International de Recherche sur le Cancer) de classer certains pesticides dans la catégorie des « cancérigènes certains » et « cancérigènes probables ». Les études épidémiologiques chez l'homme montrent que les pesticides sont en lien avec plusieurs maladies, notamment certaines formes de cancer mais aussi la maladie de Parkinson ou d'autres troubles neurologiques. Enfin, les effets perturbateurs endocriniens des pesticides peuvent avoir un effet sur la fertilité, sur la grossesse et sur le développement de l'enfant.

Quelles formes de cancer sont imputables à l'usage excessif de pesticides ?

Ce sont surtout les cancers hématopoïétiques, c'est-à-dire certains cancers du sang et des ganglions comme les lymphomes ou les myélomes, pour lesquels il existe une présomption forte d'un lien avec l'exposition aux pesticides. Les leucémies de l'enfant et certaines tumeurs cérébrales de l'enfant sont également suspectées d'être liées à l'exposition parentale aux pesticides. Enfin, le cancer de la prostate chez l'homme peut avoir un rapport avec l'exposition aux pesticides. Pour d'autres cancers, il existe des interrogations, mais les données scientifiques disponibles sont insuffisantes.

Pesticides, des dangers au quotidien

Au quotidien, sommes-nous fortement exposés à des pesticides et comment ?



Le docteur Béatrice Fervers du Centre Léon Bérard à Lyon ©DR

Nous ne sommes généralement pas fortement exposés aux pesticides, sauf parfois lors de l'utilisation domestique de pesticides où, souvent, les utilisateurs n'ont pas la notion de la dangerosité du produit. En revanche, tel n'est pas le cas de certains agriculteurs ou de personnes travaillant en horticulture et maraichage, malgré l'évolution considérable des équipements de protection. Quoi qu'il en soit, c'est surtout l'effet chronique de l'exposition (sur de longues années à faibles doses) ou pendant des fenêtres critiques de développement *in utero*, qui peut représenter un effet néfaste sur la santé. Les connaissances que l'on a actuellement sur l'effet des pesticides proviennent essentiellement des études sur les utilisateurs professionnels. Ces études reposent sur des suivis depuis de longues années d'un grand nombre d'agriculteurs, notamment aux Etats Unis mais aussi en France (suivi de 180 000 agriculteurs dans la cohorte AGRICAN). En milieu urbain, plusieurs études montrent également la présence de pesticides dans l'air ambiant.



VERS UNE MÉTHODE FRANÇAISE D'ESTIMATION DE L'EXPOSITION AUX PESTICIDES ?

Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes a lancé des travaux pour valider une méthodologie géographique visant à évaluer les expositions environnementales aux pesticides.

"Nous sommes exposés à une multitude de facteurs, à de faibles doses chroniques, tout le long de la vie, a pointé Béatrice Fervers, du département cancer et environnement du Centre Léon Bérard à l'occasion d'une conférence de presse du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), le 26 avril. Cette exposition multifacteurs est un enjeu pour investiguer les facteurs environnementaux en lien avec les cancers". Si certains liens entre l'environnement et des risques de cancer ont pu être démontrés, le nombre de cancers attribuables à ces derniers ainsi que la causalité restent toujours délicats à déterminer. *"Le nombre de cancers a plus que doublé en 35 ans en France. Toutefois, il n'y a pas que l'environnement qui est responsable",* souligne la scientifique. Selon elle, près de la moitié serait liée à l'augmentation et au vieillissement de la population ainsi qu'à une meilleure prise en charge des personnes. L'amélioration des méthodes de diagnostic, les facteurs génétiques, les infections, des facteurs de risque comme l'obésité ou le tabac, et enfin les facteurs environnement contribuent à la seconde moitié. Ce risque est toutefois modulé par des facteurs socio-économiques. *"Dans le cas du cancer du poumon, sur le plan individuel, les facteurs comportementaux, par exemple de gros fumeurs, entraînent dix fois plus de risque que pour des non fumeurs. Dans le cas d'une exposition professionnelle, le risque sera multiplié par deux ou trois tandis que pour des facteurs environnementaux, comme la pollution atmosphérique, l'augmentation*

du risque ne sera que de 10%", détaille Béatrice Fervers. Et d'un point de vue global, ces plus faibles risques sont difficiles à mettre en évidence. Délais entre l'exposition et l'apparition de la pathologie, effets synergiques des agents cancérigènes, possibles conséquences différentes pour une même substance, quantification difficile de la distribution des niveaux d'exposition dans une population : l'établissement de lien se heurte à de nombreux obstacles.

16% des pesticides retrouvés sont à usage agricole pur

Pour valider une méthode d'estimation de l'exposition basée sur l'utilisation d'un système d'information géographique (SIG), le Centre Léon Bérard⁽¹⁾ en collaboration avec le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) a travaillé en 2012 sur l'exposition des populations aux pesticides agricoles en région Rhône-Alpes. Ils ont prélevé des échantillons de poussières dans 239 foyers situés à moins d'un kilomètre d'une surface agricole. Cette étude s'est intéressée à trois cultures : la viticulture, les cultures céréalières et l'arboriculture dans trois zones agricoles (Rhône, Ain, Drôme). *"L'approche avec un SIG permet de superposer la localisation des cultures, les reliefs et des barrières topographiques végétales pour étudier la répartition des pesticides,* précise Béatrice Fervers. *Nous avons aussi introduit des données sur la direction des vents".* Au final, sur les 406 pesticides recherchés, 120 ont été retrouvés au moins une fois dans



les poussières (en moyenne cinq à six pesticides par maison). Parmi ces derniers, 16% étaient à usage agricole pur, 28% à usage domestique, 24% à usage mixte et 32% interdits d'usage. *"Sur la base de ces résultats, nous avons conçu le projet Sigexposome pour valider nos données et évaluer l'impact de ces expositions ainsi que la variabilité saisonnière",* complète Béatrice Fervers.

Une prochaine étude dans le vignoble beaujolais

Les équipes⁽²⁾ souhaitent désormais caractériser l'exposition aux pesticides de la population dans un vignoble du beaujolais. Ils sont en cours de recrutement d'habitants^(*) de cette zone : environ 50 viticulteurs et 100 volontaires de la population générale. *"Nous recherchons des hommes non fumeurs dans un souci d'homogénéité des données,* explique Béatrice Fervers. *Le tabac perturbe en effet des effets métaboliques comme génomiques et chez les femmes nous retrouvons des signaux hormonaux",* note Béatrice



Fervers. Trois campagnes de prélèvements seront réalisées pour recueillir le sang, les urines, les cheveux des volontaires (juillet, octobre 2016 et février 2017) ainsi que les poussières de leurs domiciles (juin, septembre 2016 et janvier 2017). Les participants devront également répondre à un questionnaire pour notamment déterminer leurs habitudes alimentaires. *“Nous avons établi une liste de pesticides attendus en fonction de la fréquence des traitements sur les vignes. S’y ajoutent les pesticides détectés dans les habitations de la précédente étude ainsi que les pesticides pour lesquels il y a une attention particulière. Au total, nous sommes arrivés à une soixantaine de substances”*, indique Augustin Scalbert, responsable du groupe biomarqueurs du Circ. Cette étude devrait également permettre d’identifier des biomarqueurs qui signeraient un impact moléculaire de l’exposition aux pesticides. Ces derniers pourraient ensuite être utilisés dans des études épidémiologiques sur le risque de développement de cancer. *“En analysant l’ADN, nous pouvons savoir le pesticide avec lequel la personne a été en contact quelques années auparavant”*, pointe Joël Lachuer, professeur du Centre de recherche en cancérologie de Lyon. Les phytosanitaires pourraient en effet générer des modifications du génome (introduire ou supprimer des groupements méthyl) et induire ainsi des réactions différentes dans les cellules. Ces transformations pourraient se transmettre entre les générations. Si la notion d’exposition tout le long de la vie, exposome, est désormais prise en compte d’un point de vue politique à travers la loi santé, la question de l’exposition aux pesticides et de leur lien avec le risque de développer des cancers reste un sujet sensible. La dernière grosse étude française (Agrican) assurait, en septembre 2011, que les agriculteurs français étaient *“en meilleure santé que le reste de la population française”*. Un an plus tard, un rapport de la mission commune d’information du Sénat sur les pesticides dénonçait une sous-évaluation des risques liés à ces produits. Ces éléments ainsi que la récente polémique déclenchée par l’enquête de Cash Investigation montrent que le besoin de données sur ce sujet demeure une nécessité.

Dorothée LAPERCHE

Notes :

⁽¹⁾ L’unité Cancer et environnement du Centre Léon Bérard, le Centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône Alpes, en collaboration avec le centre international de recherche sur le cancer et la plateforme de recherche en toxicologie environnementale et écotoxicologie de Rovaltain

⁽²⁾ L’unité Cancer et environnement du Centre Léon Bérard, Centre international de recherche sur le cancer, Centre de lutte contre le cancer de Lyon et la plateforme de recherche en toxicologie environnementale et écotoxicologie de Rovaltain

Média	France 3 Rhône-Alpes
Type de média	TV locale
Date de parution	02/12/2016
Titre	Dans le Beaujolais une étude fait le lien entre cancer et pesticides
Journaliste	Daniel Pajonk

- Reportage réalisé par Daniel Pajonk
- Interview du Pr Béatrice Fervers
- IT de 2 volontaires de l'étude SIGEXPSOME



Dans le Beaujolais, une étude fait le lien entre cancer et pesticides

Un reportage de Daniel Pakonk, Pierre Lauchaux, Olivier Bodson avec : Jean-Pierre Danguin 65 ans, viticulteur retraité depuis 10 ans Pr Béatrice Fervers, coordinatrice de l'étude Sigexposome Fabian Innocenti, 42 ans, habitant de Ternand depuis 12 ans - Daniel Pakonk, Pierre Lauchaux, Olivier Bodson

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/rhone-alpes/beaujolais-etude-determiner-liens-entre-cancer-pesticides-1146071.html>



Média	Radio Calade
Type de média	Radio locale
<i>Date de parution</i>	02/12/2016
<i>Titre</i>	Reportage
<i>Journaliste</i>	Sylvie Rosier

- Reportage réalisé par Sylvie Rosier
- ITW de Fabian Innocenti

JOURNAL DU VENDREDI 02 DECEMBRE 2016

vendredi 2 décembre 2016 par Sylvie Rosier



Au sommaire de notre édition :

Journée d'information ouverte à tous au Centre Hospitalier Nord-Ouest de l'Agglomération de Villefranche, dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida.

L'occasion d'un rappel des missions du CeGIDD, le Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic du VIH, des Hépatites et des IST, Infections Sexuellement Transmissibles avec le Dr Gary DAVID, infectiologie.

Lancement de la campagne de recrutement des volontaires dans le cadre de l'étude Sigexposome, réalisée en partenariat entre le Centre Léon Bérard, le Centre International de Recherche sur le Cancer, la plateforme Rovaltain ainsi que le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes et avec le soutien de la Métropole de Lyon. Une étude pour accélérer les avancées contre le cancer, Fabien INNOCENTI, habitant de la commune de Ternand, dans le Beaujolais, c'est porté volontaire, les explications de son engagement par téléphone.

Et pour conclure notre édition, place à la chanson dans la saison culturelle du théâtre de Villefranche, avec Olivia RUIZ en février prochain et plus proche de nous Alexis HK met à l'honneur Georges Brassens avec la collaboration de François Morel, dans un récital intitulé « Georges & Moi », le lundi 12 décembre à 20h30. Nous laissons la parole à Alain MOREAU, directeur du théâtre.

<http://radio-calade.fr/site/spip.php?article2941>

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Dans le Beaujolais, une étude pour déterminer les liens entre cancer et pesticides

Depuis l'été dernier, le Beaujolais est le terrain d'une étude épidémiologique sur l'impact des pesticides sur les riverains des vignobles et autres cultures. Elle doit déterminer si la santé des habitants est fragilisée et s'ils risquent des cancers. Plus de 150 volontaires y participent.



© France 3 Rhône-Alpes

Est-ce dangereux pour la santé de vivre à proximité de cultures où sont utilisés des pesticides ? Quel lien existe-t-il entre cancer et pesticides ? C'est ce qu'essaye de déterminer depuis l'été dernier le canceropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) à travers une enquête de terrain, au milieu des vignes du Beaujolais. 166 volontaires ont accepté de se prêter au jeu. Parmi eux, Jean-Pierre Danguin. Ce viticulteur retraité de 65 ans peut se vanter d'avoir un mode de vie sain. Il ne fume pas, ne boit pas et fait attention à sa santé. En somme, il est le patient idéal à l'enquête menée par le CLARA.

Des volontaires peu inquiets

Si de mauvais résultats venaient à ressortir des analyses toxicologiques ou biologiques effectuées sur ses urines, son sang et ses cheveux, cela irait dans le sens d'un réel lien entre cancer et pesticides.

Mais le viticulteur, qui a toujours vécu au milieu des vignes, n'est pas inquiet. "On a toujours respecté les doses prescrites pour l'usage de pesticides et j'essayais déjà d'avoir un traitement raisonné. On verra ce que l'étude révélera mais je ne suis pas inquiet."

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Voilà douze ans que Fabian Innocenti, 42 ans, habite à Ternand. S'il s'est porté volontaire pour l'enquête, c'est avant tout par curiosité. "Je me pose des questions comme quand je mange des produits du supermarchés. Je me demande ce que j'ingurgite."

Les deux volontaires devront attendre fin 2017 pour connaître les résultats.

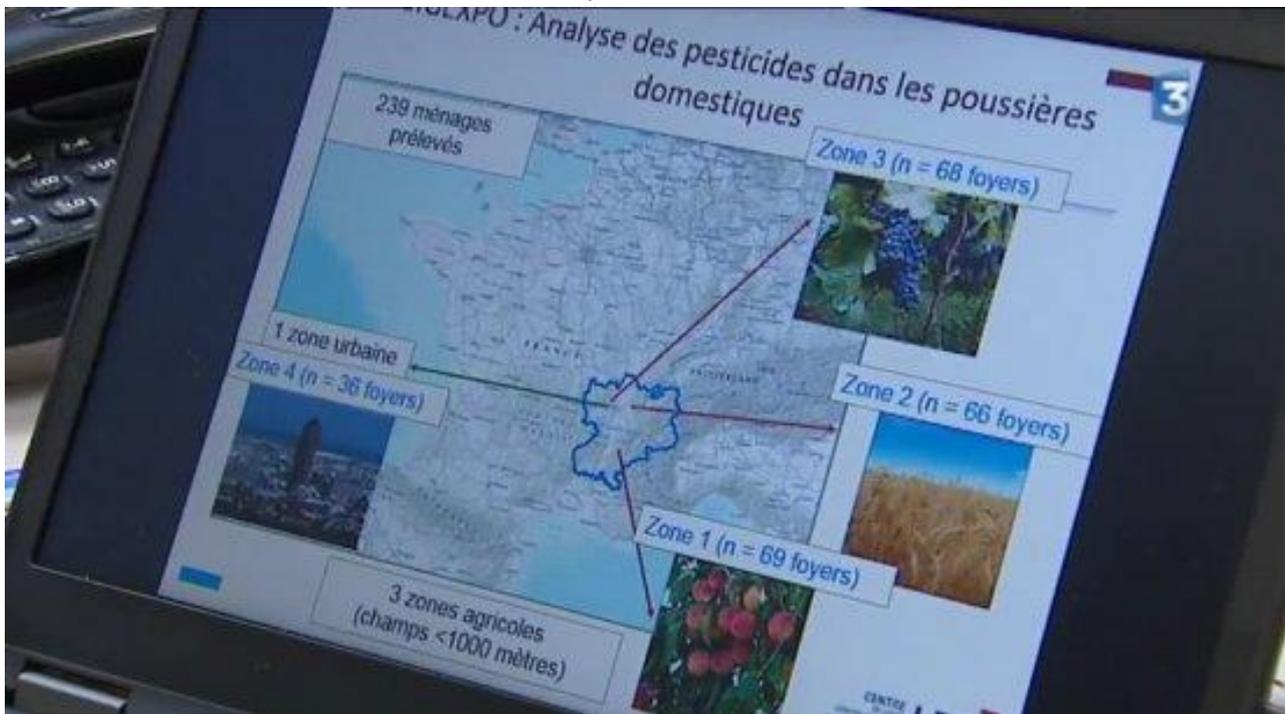
Un reportage de Daniel Pakonk, Pierre Lauchaux, Olivier Bodson avec :

Jean-Pierre Danguin

65 ans, viticulteur retraité depuis 10 ans

Pr Béatrice Fervers, coordinatrice de l'étude Sigexposome

Fabian Innocenti, 42 ans, habitant de Ternand depuis 12 ans



Dans le Beaujolais, une étude fait le lien entre cancer et pesticides

Un reportage de Daniel Pakonk, Pierre Lauchaux, Olivier Bodson avec : Jean-Pierre Danguin 65 ans, viticulteur retraité depuis 10 ans Pr Béatrice Fervers, coordinatrice de l'étude Sigexposome Fabian Innocenti, 42 ans, habitant de Ternand depuis 12 ans - Daniel Pakonk, Pierre Lauchaux, Olivier Bodson

LE PROGRÈS

Média

Le Progrès

Type de média

Presse quotidienne régionale

Date de parution

Vendredi 2 décembre 2016

Titre

Exposition aux pesticides : « pas inquiets, mais
ça nous intéresse de savoir »

Journaliste

Sylvie Montaron

RHÔNE SANTÉ

Exposition aux pesticides : « Pas inquiets, mais ça nous intéresse de savoir »



Témoignage de deux des 166 participants (116 riverains et 50 professionnels) à l'étude Sigexprosme menée sur des habitants proches des vignobles du nord du Rhône.

C'est parce que Ternand lui rappelle les paysages de la Toscane d'où est originaire sa famille et que, en revenant de Lyon après une journée de travail, il a le sentiment « d'être

REPÈRE

51

molécules recherchées. Le projet Sigexprosme vise notamment à mieux caractériser l'exposition aux pesticides de riverains d'un vignoble du Rhône et à identifier des biomarqueurs pouvant être utilisés pour des études épidémiologiques sur le risque de cancer. Une étude préalable a montré la présence de 125 pesticides dans les foyers rhônalpins. Cette fois-ci, 51 molécules sont recherchées dans le sang, les urines et les cheveux des participants ainsi que dans la poussière de leurs maisons. L'étude est menée par le Centre Léon-Bérard, le Centre international de lutte contre le cancer, l'université Lyon 1, la plateforme Rovaltain et est soutenue par la Région, le Cancéropôle Clara et la Métropole.

en week-end », que Fabian Innocenti, 42 ans, né à Paris, s'est installé ici, au lieu-dit Les Charmettes, avec sa femme, il y a douze ans.

C'est dans cet environnement que sont nés et grandissent ses deux enfants âgés de 9 et 5 ans. « On a choisi cet endroit et on y est arrivé avec pas mal de respect », explique-t-il. Du coup, quand son voisin Jean-Pierre Danguin, viticulteur retraité, lui a parlé de l'étude Sigexprosme, destinée à évaluer l'exposition aux pesticides des habitants de ce secteur, il a été tout de suite partant.

« On voit les gens qui travaillent. On n'a pas de jugement mais la curiosité de savoir dans quel environnement on vit », explique Fabian, qui fait partie du panel des 116 riverains de vignes participants à cette étude (dont les résultats devraient être publiés à la ren-

“ On voit que les gens prennent plus de précautions. ”

Jean-Pierre Danguin

trée 2017). En s'installant à Ternand, le citadin a d'abord changé sa façon de se chauffer puis, avec la première grossesse de sa femme, sa façon de s'alimenter. Sa participation à l'étude a suscité encore plus de questions à ce sujet. « Comme il faut tout noter 24 heures avant la prise de sang, on prend vraiment conscience de ce que l'on mange. Notamment du grignotage ! », rigole le quadragé-

naire qui reconnaît « réfléchir à (sa) façon de vivre. Mais pas au point que cela soit stressant ! ».

« Moi aussi, ces questions m'ont toujours intéressé mais pas inquiété », répond en écho, Jean-Pierre Danguin, qui a l'habitude de participer à des enquêtes et a été intégré au panel des 50 professionnels. Désigné pour reprendre l'exploitation familiale, il a « toujours été un peu écolo » et a pratiqué « l'agriculture raisonnée quand on ne parlait pas encore de ça ». « Les choses progressent dans le bon sens. On voit que les gens prennent plus de précautions. Je ne me plains de rien mais à mon époque, on ne nous a jamais alertés sur rien », raconte l'ancien viticulteur qui veille aussi à son alimentation, en cultivant toujours son potager.

Sylvie Montaron

Trois séries de prélèvements

L'étude Sigexprosome compte 166 participants qui ont d'abord répondu à un questionnaire sur leurs modes de vie, habitudes alimentaires, utilisation de sprays pour animaux domestiques ou de prises insecticides...

Les viticulteurs ont en plus été interrogés sur les produits et le type de matériel qu'ils utilisent pour traiter les vignes et les protections prises. Trois séries de prélèvements - prise de sang, recueil d'urine et de cheveux - sont prévues. Les deux premières - en juillet après le traitement des vignes, et en octobre - ont déjà eu lieu. La dernière sera effectuée en février, période où l'exposition aux pesticides doit être la plus faible. Enfin, dans les maisons, une zone de passage, d'une surface de 2m² a été matérialisée avec la consigne de ne pas y faire le ménage pendant un mois. Les poussières présentes y ont ensuite été relevées à l'aide d'une lingette.



■ Lina Naili, l'une des deux techniciennes de recherche de l'étude procède au relevé de poussières. Photo S. M.